

tabac, et lorsque vous verrez que les abeilles sont retirées dans les gâteaux retournez votre ruche sans dessus dessous. Si les abeilles s'attachent opiniâtrement au plancher, retournez la ruche avec son plancher et lorsque les abeilles seront bientôt tranquilisées soulevez le plancher d'un pouce à peu près. C'est le meilleur moyen pour les caves froides. Si la cave est tempérée, je préfère, enlever le plancher complètement et placer du côté de la porte de cave ou autre ouverture pouvant donner de la clarté, un rideau quelconque.

Visitez sans bruit vos ruches au moins une fois par mois, afin de voir si les rats et les souris ne les molestent point. Les rats et les souris sont très avides de miel. Ils croquent aussi volontiers les abeilles, mais il n'en mangent que la tête et rejettent le reste du corps. Si la ruche est une ruche percée au dessus pour recevoir les boîtes à miel, laissez un ou plusieurs passages ouverts, suivant la force de la ruche. Vous souleverez de temps à autre le plancher afin de vous assurer si la ruche ne prend pas de sueur à l'intérieur, ce que vous pourrez empêcher en donnant plus d'air.

ANTOINE ST. JACQUES.

Yamachiche.

PREDICTION DE PLUSIEURS FAUX PROPHETES

Monsieur le Rédacteur,

Depuis que Dieu a créé le monde, peu de siècles ont été aussi féconds à produire des merveilles que l'a été le nôtre. Déjà la terre a été entourée de fils télégraphiques; déjà l'homme, emporté sur des ailes de feu, a pu, en bien peu de temps, se transporter d'un bout à l'autre du monde; déjà un canal prodigieux a été percé à travers l'isthme de Sué; déjà une guerre affreuse, la plus sanglante peut-être qui fut jamais a fait un grand nombre de victimes; déjà un spécifique combattant tout à fois le choléra et la Dyspepsie a pu et pourra désormais arracher au tombeau des milliers de vie; [ce spécifique a été découvert par les études savantes et approfondies de l'antigène Dr. Crevier, de St. Césaire, comté de Rouville, Province de Québec. Ce Monsieur a aussi découvert un spécifique connu vulgairement sous le nom

de picote, et le Récupérateur Nouveau, qui, en peu de temps, fait recroître la chevelure belle et forte comme au premier âge;] déjà le Concile du Vatican a proclamé le Dogme de l'Infaillibilité du Chef de l'Eglise de Jésus-Christ; déjà un Victor-Emmanuel a privé l'Eglise de ses droits en lui enlevant formellement ses domaines; et enfin, déjà, Monsieur Joseph Chicot, homme plein d'énergie, de talent et de dévouement a pu ériger dans la belle et populeuse paroisse de St. Pie, à environ un mille et demi du Village, au Petit Rang de St. François, une magnifique machine à broyer le lin.

Pourtant, avant de mettre à exécution son noble et louable projet, ou plutôt sa patriotique entreprise, bien des fois, des paroles peu encourageantes, je vous l'avoue, sont parvenues à ses oreilles. On publiait à son de trompette que d'abord, il ne réussirait pas à bâtir que sa machine ne fonctionnerait pas du tout; qu'il se mettait dans le chemin; qu'il n'aurait pas d'ouvrage, qu'il n'aurait point de main d'œuvre; enfin, on faisait mille et mille prédictions!...

Pauvres gens! Ils ne savaient pas que celui à qui ils adressaient toutes ces paroles, était bien capable, Dieu aidant, de réussir dans sa belle entreprise!

Aujourd'hui, tout est pour le mieux. Cette machine fonctionne à merveille: la main-d'œuvre est plus que suffisante; presque tous les *Faux Prédicants* se sont tus. Il y en a bien encore quelques-uns qui *marmotent*: mais, ceux-là ne semblent être dans le monde que pour faire faire pénitence aux autres. Enfin, il ne reste plus au bon cultivateur qui aime à voir progresser son pays, qu'à encourager ce jeune Monsieur. Pour cela, il lui suffit de semer tous les ans, une bonne quantité de graine de lin, et d'aller la faire broyer chez lui.

D'ailleurs, c'est une chose qui paie si bien que tout le monde devrait se faire un devoir de semer cette plante. A l'automne, la graine atteint un prix assez élevé, et la filasse que l'industrie canadienne convertit en toile est d'une utilité inappréciable pour sa maison.

Assurément, monsieur le Rédacteur, si Monsieur Chicot est toujours encouragé, comme il l'a été depuis que sa machine à broyer est en opération, avant peu d'années, il érigera aussi une manufacture à Embois, et une machine à Tisser la toile.

Alors, cette partie de la paroisse de Saint Pie acquerra de l'importance; elle deviendra commerciale; un Bureau de Poste, je n'en doute pas, lui sera donné; un nom digne de son auteur désignera l'endroit [par exemple St. Joseph d'Appieville]; un chemin de fer peut-être passera près de ce nouveau village, etc., etc.

A ce propos, les notables de la paroisse de St. Pie, de concert avec ceux des paroisses intéressées devraient faire des démarches pour obtenir que le chemin de fer qui doit passer à St. Césaire avant peu, se prolongeât jusqu'à la belle et gentille petite ville de Sorel, en passant par le village de St. Pie, par celui de St. Joseph d'Appieville, par la ville de St. Hyacinthe et de là à Sorel, terminus du chemin.

Ce chemin de fer passant à travers de riches paroisses rapporterait, il n'y a pas à en douter, de gros bénéfices à la compagnie qui se chargerait de le construire, et ferait en même temps considérablement grandir le commerce dans nos villages, qui, aujourd'hui sont presque morts. Et de plus, tous les beaux pouvoirs d'eau que possède St. Pie pourraient être utilisés.

FERJUS ST. GEORGES.

QUELQUE CHOSE D'ETONNANT.

—O—

Monsieur le Rédacteur.

L'automne dernier, lorsque le temps de la moisson fut arrivé, M. Pierre Racicot, cultivateur de la paroisse de St. Pie, comté de Bagot, a récolté, de trois moyennes patates que son fils lui avait expédiées de New-York, un gros minot et demi bien comble.

Ces patates, du nom de *Patates Huitives de Mohawk*, lui ont coûté soixante-dix centins la pièce, y compris les frais de port. C'est une espèce toute nouvelle. Ses qualités sont des plus précieuses. Elle rend beaucoup, ne pourrit point, mûrit très à bonne heure et est très excellente à manger. En somme, on peut dire qu'aucune autre espèce de patates ne la surpasse.

M. Pierre Racicot espère l'an prochain, de son minot et demi, en récolter pas moins de cent cinquante minots. Ceci vous étonne, n'est-ce pas? Et pourtant c'est chose bien possible, puisque de ses trois patates il en a en cinq cent cinquante.

Voilà ce que c'est que de faire des sacrifices!

FERJUS ST. GEORGES.

St. Pie, 13 Decembre 1870.